



Édition Auvergne-Rhône-Alpes

N°1

10 / 04 / 2025



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

Cultures légumières, allium et pomme de terre

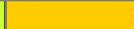
Table des matières

Récapitulatif des pressions	3
INFORMATIONS PARCELLAIRES 2025	5
CULTURES DE PLEIN CHAMP	7
AIL PC	9
CHOU PC	9
COURGETTE PC	9
OIGNON PC	9
CAROTTE PC	9
POMME DE TERRE PC	9
LAITUE PC	10
CULTURES SOUS ABRIS	11
AIL SA	12
AUBERGINE SA	12
COURGETTE SA	12
CAROTTE SA	12
CHOU SA	13
OIGNON SA	13
TOMATE SA	14
POMME DE TERRE SA	14
LAITUE SA	14
Informations complémentaires	16

RECAPITULATIF DES PRESSIONS

 Présence ou symptôme des BioAgresseurs
 Faible
 Moyen
 Fort

EN CULTURE DE PLEIN CHAMP :

<u>Cultures de plein champ</u>	Pression observée S 15	Prévision pour les prochains jours
Salade		
Limaces		
Sclérotinia		
Botrytis		
Chou		
Bacteriose à <i>Xanthomonas</i>		
Bacteriose à <i>Pseudomonas</i>		
Limaces		
Ail		
Rouille		
Virus		
Courgette		
Pucerons		

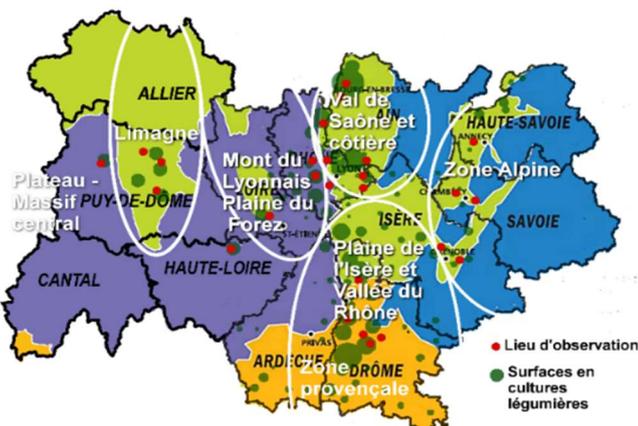
EN CULTURE SOUS ABRIS :

Cultures sous abri	Pression observée S 15	Prévision pour les prochains jours
Salade		
Limaces		
Botrytis		
Sclérotinia		
Mildiou		
Pucerons		
Pomme de terre		
Puceron		
Alternaria		
Botrytis		
Courgette		
Pucerons		
Oïdium		
Thrips		
Limaces		
Aubergine		
Pucerons		
Tomate		
Pucerons		
Mildiou		
Acariens		
Ail		
Teigne		
Puceron		
Rouille		

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution du risque en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.



INFORMATIONS PARCELLAIRES 2025

Zone d'observation	Type de production	Mode de production	Caractéristiques	Type de sol	Environnements
Val de Saône et côtière	Diversifié	Raisonné	SAU 52ha (41ha leg), 5,7% SA	Limono-sableux	180m altitude, Zone rurale
	Diversifié	Raisonné	SAU 50ha (20ha leg), 5% SA	Sableux	200m altitude, Zone rurale
	Spécialisé	Raisonné et intensif	SAU 100ha (60ha leg)	Sableux	200m altitude, Zone rurale
	Diversifié	AB	SAU 6ha (4ha leg), 8% SA	Limono-argileux	200m altitude, Zone périurbaine
Plaine du forez et Mont du Lyonnais	Diversifié	Raisonné	SAU 2ha (1,8ha leg), 7,5% SA	Sablo limoneux	380m altitude, Zone rurale, zone ombragée et présence de cours d'eau
	Diversifié	AB	SAU 6ha (4ha leg), 5% SA	Sablo limoneux	450m altitude, Zone rurale
	Diversifié	Raisonné	SAU 21ha (2,5ha leg), 2% SA	Sablo limoneux	350-400m altitude, Zone rurale
Zone Alpine	Spécialisé	Raisonné	SAU 14,5ha (1ha leg), 0,1% SA	Limons argileux	240m altitude, zone rurale
	Diversifié	Raisonné	SAU 22ha (5ha leg)	Argilo-calcaire	300m altitude, Zone rurale
	Diversifié	AB	SAU 3ha (3ha leg), 25% SA	Argilo-limono-sableux	400m altitude, Zone péri-urbaine, rurale
	Diversifié	Raisonné	SAU 22ha (2,6ha leg), 23% SA	Argileux	300m altitude, Zone urbaine, périurbaine
	Diversifié	AB	SAU 44ha (7,7ha leg), 9% SA	Argilo-limono-sableux	600m altitude, Zone rurale
	Diversifié	Raisonné	SAU 7,3ha (7,3ha leg), 11% SA	Limono-sableux	250m altitude, Zone urbaine
	Diversifié	AB	SAU 0,12ha (0,12ha leg), 20% SA	Limono-argileux calcaire	300m altitude, Zone périurbaine
Plaine de l'Isère et Vallée du Rhône	Diversifié	AB	SAU 44ha (2,5ha leg), 5,6% SA	Sablo limoneux	475m altitude, zone rurale
	Spécialisé	AB	SAU 20ha (2ha leg)	Argilo-calcaire	240m altitude, Zone rurale, présence de bosquets

	Diversifié	AB	SAU 5ha (5ha leg), 10% SA	Argilo-calcaire	160m altitude, Zone rurale, forte proportion de haies
	Diversifié	AB	SAU 3ha (3ha leg), 10% SA	Sableux	210m altitude, Zone rurale avec collines avoisinentes
	Diversifié	Intégré	SAU 42,5ha (6ha leg), 0,9% SA	Argilo-limoneux	500m altitude, Zone rurale
	Spécialisé	Intensif	SAU 18ha (15ha leg), 1,5% SA	Limono-argileux	180m altitude, Zone rurale
	Diversifié	AB	SAU 9,53ha (4,90ha leg), 10% SA	Sableux à sablo-argilo- limoneux, calcaire	155m altitude, Zone rurale
	Diversifié	AB	SAU 9ha (9ha leg), 16% SA	Limons sableux fins battants	90m altitude, Zone rurale, zone ombragée et cours d'eau
	Spécialisé	Raisonné	SAU 120ha (49ha leg), 4% SA	Sableux	300m altitude, Zone rurale
	Diversifié	AB	SAU 7,5ha (7,5ha leg), 20% SA	Limons sablo-argileux	200m altitude, Zone urbaine
Limagne	Spécialisé	Raisonné	SAU 9,05ha (9,05ha PDT)	Argilo-calcaire moyen	Zone urbaine
	Spécialisé	Raisonné	SAU 5,03ha (5,3ha PDT)	Terres noires	Zone urbaine
	Spécialisé	Raisonné	SAU 3,27ha (3,27ha PDT)	Argilo-calcaire moyen	Zone urbaine
	Spécialisé	AB	SAU 0,8ha (0,8ha PDT)	Argilo-calcaire moyen	Zone rurale
	Spécialisé	Raisonné	SAU 0,7ha (0,1371ha leg), 20% SA	Argilo-calcaire	Zone semi-urbaine
	Diversifié	Raisonné	SAU 95ha (15ha leg)	Argilo-calcaire	350m altitude, Zone péri-urbaine
	Spécialisé	AB	SAU 59ha (2,5ha leg)	Argilo-calcaire	Zone rurale

CULTURES DE PLEIN CHAMP



Le début de saison est plutôt calme. Les premières plantations sont en cours ou juste finalisées. La majeure partie des cultures est encore bâchée. Une attention particulière sur les conditions climatiques à venir. Malgré la hausse des températures de ces derniers jours, celles-ci vont descendre en dessous des 20°C accompagnées de précipitations plus ou moins importantes selon les secteurs.

Gestion des mouches – Quelles solutions alternatives ?

Les mouches sont des ravageurs des cultures, principalement des légumes et des fruits. Très polyphages, les dommages sont causés par les larves qui minent les organes de la plante. Elles créent des dommages directs mais aussi indirects en créant notamment des portes d'entrée à des agents pathogènes.

1- Généralités sur les mouches, ravageurs de l'ail

Il existe trois types de mouches ravageurs de l'ail : la mouche de l'oignon (*Delia antiqua*), la mouche des semis (*Delia platura*) et la mouche de l'ail (*Suillia univittata*). Leur différenciation est très délicate.

Les symptômes d'attaque se traduisent par des feuilles enroulées causant à minima l'absence de bulbe, voir la perte du pied. Les dégâts de mouches les plus importants observés dans la Drôme sont des pertes de l'ordre de 10 à 30% de plants, en année propice. Avec des levées précoces et un automne / hiver très doux, les dégâts peuvent atteindre 30% sur certaines parcelles non protégées.

Les mouches de l'oignon et des semis pondent au collet des plantes. La ponte est influencée par une série de facteurs tels que la température du sol relativement élevée et une luminosité minimum. A la sortie des œufs, les larves pénètrent dans les tissus des plantes à la base des racines, provoquant des lésions où s'installent des pourritures bactériennes ainsi que d'autres larves de mouches saprophages. Les jeunes plantes, plus tendres, sont préférentiellement attaquées. A l'automne, les larves se nymphosent et hivernent dans le sol (de 0 à 15 cm de profondeur) pour émerger au printemps suivant. Concernant la mouche de l'ail, il n'existe que très peu d'éléments de connaissance sur sa biologie. Elle se développe préférentiellement à proximité des truffières.

2- Observation et piégeage

Il n'existe, à ce jour, pas de lien entre le niveau de piégeage et les dégâts causés.

- Piège (détection des vols) : cuvette jaune ou plaque jaune engluée
- Observation individu : à la loupe binoculaire. Entre 6 et 7 mm pour la mouche de l'oignon (4 à 6 mm pour la mouche des semis). De couleur grise.
- Observation dégâts : sur ail violet planté tôt, ultra-précoce.

3- Analyse du risque

- L'ail est sensible du stade 2 feuilles au stade 5 feuilles.
- Conditions propices aux vols : températures douces persistantes (à partir de 5°C), absence de vent, ensoleillé.
- Ilots parcellaires où des dégâts sont régulièrement constatés
- Automne et hiver doux favorables au maintien de l'activité des mouches de l'année
- Plantation avec levée précoce
- Bords de forêts ou truffières (mouche de l'ail)
- Terrain fraîchement travaillé avec de la matière organique

4- Mesures prophylactiques

- Rotation des cultures (ail tous les 5 ans)
- Plantations plus tardives
- Eviter la proximité de parcelles à risque et/ou historique
- Favoriser les auxiliaires de culture et / ou réaliser des lâchers : prédateurs (carabes), nématodes entomopathogènes, parasitoïdes.

5- Les techniques / leviers à combiner contre les mouches

Les travaux actuels sur les techniques alternatives portent sur les variétés tolérantes, l'utilisation de substances répulsives, l'utilisation de filets de protection (horizontaux ou verticaux), les cultures associées, l'intérêt des substances naturelles et la recherche d'auxiliaires ou d'agents biologiques.

C'est l'utilisation du bâchage en couverture qui permet d'obtenir les meilleurs résultats en termes de protection alternative. Au-delà du coût de ce type de protection, pour le matériel mais aussi pour le temps de mise en œuvre, cette technique n'est pas sans poser des problèmes aux producteurs (risque maladies, défaut de coloration, inefficacité si présence de pupes au sol avant la pause, élimination des bâches).

Les filets verticaux ont un effet positif sur la réduction des populations de mouches. Mais leur forte prise au vent peut poser des problèmes dans les régions ventées. Le coût au m² et le temps de mise en place restent élevés par rapport aux autres techniques de protection, et la durée de vie des filets peut s'avérer relativement faible en fonction du contexte climatique.

Source :

- FORTUNE David (2024), *Les mouches, ravageurs de l'ail*, Zoom Grandes Cultures PPAM Ail, 26.
- ECOPHYTO PIC – DELVAL Philippe (2021), *Les mouches des fruits et légumes : quelles solutions alternatives ? Synthèse Ecophyto PIC n°8*.

AIL PC

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Rouille : Pression faible localisée Virose : Pression faible localisée	Risque moyen Risque faible

BBCH 12 (2^{ème} feuille) à BBCH 41 (bulbaison)

Des pustules de rouille ont pu être observées sur le secteur plaine de l'Isère et Vallée du Rhône. Malgré la pression faible, celles-ci sont à surveiller du fait du retour de l'humidité et de la baisse des températures. La contamination débute lorsque l'hygrométrie est supérieure à 93% avec des températures de 5°C minimum.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ROUILLE

Eviter les expositions froides et humides, et la proximité d'ail violet, plus précoce et donc plus sensible. En cours de culture, éviter les excès de fumure (couvert végétal plus dense), et les excès d'arrosage pour limiter l'humidité. En cas de pression, détruire les résidus de culture (enfouissement), privilégier les rotations longues afin de ne pas conserver la pression du champignon sur place, et choisissez des variétés à bon niveau de résistance.

CHOU PC

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Limace : Pression faible Bactériose : Pression faible localisée	Risque moyen Risque faible

BBCH 14 (4 feuilles étalées) à BBCH 49 (récolte)

Une pression faible en limace a pu être observée. Celle-ci est à surveiller avec le retour des pluies les prochains jours. Le risque bactériose reste faible et ne concerne que les choux hivernés, proche ou en cours de récolte.

COURGETTE PC

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Puceron : Pression faible	Risque faible

BBCH 11 (1ères feuilles vraies étalées)

Les courgettes sont en cours de plantation. La présence de pucerons représente un faible risque du fait de la baisse des températures à venir.

OIGNON PC

BBCH 0 (semis) à BBCH 18 (8ème feuille).

Rien à signaler, en cours de plantation. La majeure partie des cultures sont sous P17.

CAROTTE PC

BBCH 11 (1 feuille étalée) à BBCH 13 (3 feuilles étalées)

Rien à signaler, en cours de plantation.

POMME DE TERRE PC

Les plantations de pomme de terre de plein champ sont en cours ou tout juste finalisées. Un début de levée s'observe dans la Drôme et l'Ardèche. Une partie des cultures est encore sous P17. Rien à signaler au niveau de la pression sanitaire.

LAITUE PC

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Botrytis : pression faible à élevée selon les secteurs	Risque moyen à élevé
Sclérotinia : pression faible à élevée selon les secteurs	Risque moyen à élevé
Limace : pression faible	Risque moyen



Les salades de plein champ sont plutôt saines. A noter des cas isolés de mildiou et noctuelle dès la plantation. Attention à bien vérifier l'état des plants à réception.

Noctuelle sur salade @MASQUELIER R. CA07

Sur le secteur Val de Saône et côtière, à noter des pressions très variables en botrytis et sclérotinia. Le sclérotinia et le botrytis sont favorisés par des périodes tempérées, humides, sur des salades bâchées avec des augmentations des températures et / ou de l'humidité. Particulièrement en sols légers et riches en humus.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

LIMACE

Mesures prophylactiques : maintenir les abords propres, laisser un espace de 5 à 6 m autour des parcelles

⚠ Biocontrôle : Phosphate ferrique. Application à renouveler en fonction du risque et des conditions climatiques (lessivage).

BOTRYTIS

Mesures prophylactiques : planter sur plastique pour isoler les feuilles du sol, limiter l'humidité à la parcelle (culture sur buttes), retirer dès que possible les écrans thermiques, éliminer les plants touchés en cours de culture et les déchets de culture, raisonner la fertilisation azotée.

⚠ Biocontrôle : *Bacillus amyloliquefaciens*, effet préventif par compétition de surface

SCLEROTINIA

Mesures prophylactiques : allonger la rotation, solariser, éviter les parcelles à historique, désherber afin de limiter les adventices hôtes, limiter l'humidité à la parcelles (irrigation, drainage), limiter la propagation (nettoyage des outils), éliminer les déchets de culture.

⚠ Biocontrôle : *Coniothyrium minitans* appliqué à plantation, en cours de culture et / ou sur résidus de culture

Le coin diagnostic : botrytis sur laitue (*Botrytis cinerea*) ou pourriture grise

Le botrytis est un champignon ubiquiste et très polyphage. Il peut sévir seul et provoquer des dégâts importants. Il s'attaque préférentiellement aux feuilles du bas et du collet de la salade, souvent en association avec notamment *Sclérotinia sclerotiorum*. Il affecte surtout les cultures automnales et hivernales. C'est après plantation, mais surtout à partir de la pomaison, que ce champignon va se développer et devenir plus difficile à maîtriser. *Botrytis cinerea* est un champignon opportuniste, qui colonise plus facilement les tissus affaiblis. Les vieilles feuilles constituent donc des bases nutritives très propices à son installation sur les salades.

Principaux symptômes : en cours de culture et à l'approche de la récolte, ses attaques peuvent se matérialiser par de brusques flétrissements de plants, isolées ou en foyers, consécutifs à une altération du système vasculaire. Il provoque une pourriture humide, marron à brune. Des attaques plus aériennes sur les jeunes feuilles de la pomme se produisent également. Des tâches humides et brunes se développent plutôt en bordure du limbe. Quelles que soient les parties des salades touchées, les tissus affectés se couvrent d'une moisissure grise. Des scléroties noirs issus de *Sclérotinia* sont de temps en temps visibles sur les mêmes tissus.

Conditions favorables : humidité relative avoisinant 95% et des températures comprises entre 17 et 23°C.

Source : Ephytia.inra.fr



Botrytis cinerea @JACQUEMET A. Oxyane

CULTURES SOUS ABRIS



Les températures élevées de ces derniers jours ont été favorables à la prolifération des pucerons sur différentes cultures. La ventilation des abris été indispensable pour permettre de limiter les écarts importants de température entre jour et nuit, mais également pour permettre l'entrée des auxiliaires afin de réguler de manière naturelle les premiers ravageurs. Côté maladie, les cultures sont saines. Pas de précipitation sur le blanchiment des serres, les températures vont chuter avec le retour des précipitations.

Focus sur une mesure prophylactique : Gestion de la ventilation sous abris

La ventilation des abris est un levier important pour limiter le taux d'hygrométrie, et ainsi réduire le risque de développement des maladies fongiques et bactériennes. Certaines maladies sont très sensibles à ce facteur : bactérioses, botrytis, mildiou des solanacées, cladosporiose ont besoin d'un air saturé en humidité ou de rosée pour se propager. Mildiou des cucurbitacées, oïdium, rouille peuvent se développer avec assez peu d'hygrométrie dans l'air.

L'assèchement de l'air est donc absolument nécessaire à cette période où l'air extérieur est très chargé en eau, et la priorité doit être donnée à la prévention sanitaire plutôt qu'au forçage thermique. En début de saison, les bonnes pratiques sont d'ouvrir largement dès les premières heures du matin pour renouveler totalement l'air chargé d'humidité de la nuit, sécher les cultures et éviter le ruissellement des parois sur les cultures. En effet l'air chaud stocké dans l'abri, lors du refroidissement va se saturer en humidité et condenser : la rosée apparaît et les risques fongiques sont maximaux, d'autant plus que l'aération matinale tarde.

Dans un deuxième temps, la ventilation peut être freinée, en fermant les ouvrants pour refaire monter la température, mais sur un air sec, et en maintenant une ventilation au faîtage ou en ouvrant les laizes pour évacuer les excès de chaleur sans occasionner de courants d'air au pied des cultures les plus sensibles. L'air qui rentre, toujours plus sec que l'air intérieur, va en se réchauffant se charger en eau et va s'évacuer par l'extérieur, baissant ainsi l'hygrométrie. Une vitesse modérée de ventilation va tout de même permettre la montée en température de l'abri.

L'hygromètre est un outil intéressant permettant d'objectiver les choses : viser un maximum de 70% d'hygrométrie est un bon guide lors de ces périodes sensibles.

AIL SA

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Teigne : Pression faible Puceron : Pression faible Rouille : Pression faible	Risque moyen Risque faible Risque

Stade BBCH 19 (9^{ème} feuille ou plus)

Des pustules de rouille ont pu être observé sur le secteur Plaine de l'Isère et Vallée du Rhône. Au même titre que pour l'ail de plein champ, l'augmentation de l'humidité relative est à prévoir dans les prochains jours, ce qui favorisera la maladie. A surveiller. La chute des températures ne devra pas favoriser la prolifération des pucerons. Attention cependant à la teigne, dont le premier vol (celui des populations ayant survécu à l'hiver) semble débuter à la fin avril pour se terminer à la fin mai.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

TEIGNE

Mesures prophylactiques : avoir recours à un filet insectproof le plus tôt possible à la sortie de l'hiver, éliminer les déchets d'alliacées laissés au champ, assurer une rotation de culture sans alliacées deux années consécutives pour éviter l'hivernation de la teigne dans le sol, utiliser des pièges à phéromones, arracher les feuilles mordues, en espérant éliminer en même temps la chenille.

AUBERGINE SA

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Puceron : Pression faible à moyenne	Risque faible à moyen

BBCH 14 (4 feuilles tige principale) à BBCH 16 (6 feuilles tige principale)

Différentes espèces de pucerons sont présentes sur aubergine. Leur présence peut être très précoce. Ils sont particulièrement problématiques lorsque les fourmis les élèvent. Dans ce cas la lutte contre les pucerons sera à mener en parallèle de la réduction des fourmilières (travail du sol, irrigation pour noyer les fourmilières). L'observation de la dynamique de la population permet d'ajuster le bon moment pour intervenir.

COURGETTE SA

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Puceron : Pression moyenne Oïdium : Pression faible localisée Thrips : Pression faible localisée Limace : Pression faible	Risque moyen Risque faible Risque faible Risque moyen

BBCH 11 (1ères feuilles vraies étalées) à BBCH 71 (fruit à 10% de sa taille finale)

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle –

Pucerons sur Aubergine / courgette

PUCERON

Biocontrôle : Intervenir sur les premiers foyers au stade précoce :

-  Savon potassique
-  Maltodextrine

CAROTTE SA

BBCH 13 (3 feuilles étalées) à BBCH 46 (racine à 60% de sa taille finale)

Rien à signaler sur l'ensemble des secteurs d'observation.

CHOU SA

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Limace : Pression faible Puceron : Pression élevée localisée	Risque moyen Risque faible

BBCH 14 (4 feuilles étalées) à BBCH 49 (récolte)

Le retour de l'humidité va être favorable aux limaces et défavorable aux pucerons. Pour le conseil limace, voir Chou PC.



Mines de Pégomyie sur chou rave
@MASQUELIER R. CA07

La pégomyie (*Pegomyia betae*) ou mouche de la betterave s'attaque, comme son nom l'indique, à la betterave. Ci-contre, des dégâts similaires, et le même asticot, observés sur chou rave.

La pégomyie est une mouche de 6 à 7 mm, gris brunâtre, ailes membraneuses et transparentes, pattes jaune roussâtre avec des tarsi noirs. L'asticot blanc verdâtre mesure 1 cm au dernier stade. La puppe est de couleur brun rouge. Les œufs sont allongés et blancs, disposés par petits groupes de 3 à 10.

2 à 3 générations par an, la dernière génération de l'année hiverne dans le sol. Les adultes volent de fin avril à début mai. Les femelles pondent à la face inférieure des feuilles de betterave. Après éclosion, les larves blanches pénètrent dans les feuilles qu'elles minent. A la fin de leur croissance, elles se nymphosent dans le sol.

Les feuilles de betterave attaquées présentent des sinuosités blanchâtres causées par les larves qui vivent à l'intérieur. Les galeries qu'elles creusent s'élargissent au fur et à mesure de leur croissance. Les feuilles se dessèchent et brunissent.

Elle peut se développer sur épinards.

Source : Syngenta

OIGNON SA

BBCH 16 (6^{ème} feuille) à BBCH 17 (7^{ème} feuille)

Les premières piqûres de la mouche mineuse *Phytomyza* ont été observées sur deux secteurs : Val de Saône (Ain) et haut Grésivaudan (Plaine de l'Isère).



Les larves qui ont hivernées dans les poireaux prennent leur envol et les femelles vont aller piquer les autres *Allium* pour se nourrir du suc qui en sort ce qui va laisser des petites marques blanches qui, par leur nombre, vont finir par déformer la plante. Les femelles vont également déposer leurs œufs sur la plante attaquée, et les larves qui en sortiront, vont se mettre à creuser des galeries avant de muter en nymphes marron foncé ou pupes de 3mm de long qui vont rester dans leur loge en galerie jusqu'en fin d'été.

Piqûres de nutrition *Phytomyza* @JACQUEMET A. Oxyane

TOMATE SA

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Puceron : Pression faible Acarien : Pression faible localisée Mildiou : Pression faible	Risque faible Risque faible Risque faible

BBCH 12 (2 feuilles tige principale) à BBCH 61 (1ère fleur ouverte)

Des symptômes de phytotoxicité ont pu être observés sur différentes parcelles. Ces symptômes peuvent être liés aux pratiques du producteur, notamment l'application de cuivre en conditions trop fraîches, ou bien parfois, aux amendements importés (rémanence de produits de traitement dans les fumiers).

Côté ravageurs, les pucerons sont présents mais en pression faible, qui ne devrait pas proliférer dans les prochains jours du fait des chutes de température. Côté maladie, quelques tâches de mildiou en localisé, mais globalement les cultures sont saines.



Acarien sur tomate SA
@MASQUELIER R. CA07

Les premiers acariens ont été observés en Vallée du Rhône. Présents au départ vers les entrées des tunnels, ils peuvent rapidement coloniser l'ensemble du tunnel. Ils apprécient les conditions chaudes et sèches, et ont profité de ces derniers jours. En foyer, un effeuillage peut permettre au départ de contenir l'infestation. Attention également à vérifier l'état sanitaire des plants avant plantation.

POMME DE TERRE SA

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Alternaria : Pression faible Botrytis : Pression faible Puceron : Pression faible	Risque faible Risque faible Risque faible

LAITUE SA

PRESSION SANITAIRE	RISQUE SANITAIRE
Puceron : Pression moyenne à élevée Limace : Pression faible Botrytis : Pression faible Mildiou : Pression faible localisé (sur reine des glaces) Sclérotinia : Pression faible	Risque moyen Risque moyen Risque moyen Risque moyen Risque moyen

Le coin diagnostic : Mildiou de la salade

Le mildiou de la salade (*Bremia lactucae*) est un oomycète qui parasite environ 230 plantes appartenant à la famille des astéracées (anciennement composées). Le mildiou est l'une des maladies les plus fréquentes et les plus redoutables, qui affectent les laitues cultivées aussi bien en plein champ que sous abris. Quelles que soient les zones de productions, le contrôle du mildiou n'est pas facile, ceci notamment pour deux raisons :

- De nombreuses races physiologiques, capables de contourner la majorité des gènes de résistance introduits dans les variétés de laitues, ont été répertoriées dans plusieurs pays, rendant localement et momentanément caduque la lutte génétique mise en œuvre
- Des souches résistantes à certains fongicides appartenant à la famille des phénimélamides (métalaxyl, oxadixyl) ont été décrites, remettant en cause leur utilisation.

Bremia lactucae peut s'attaquer aux laitues tout au long de leur cycle de culture. Les jeunes plants sont particulièrement sensibles au mildiou. *Bremia lactucae* se développe très rapidement sur les cotylédons qu'il recouvre de ses nombreuses fructifications blanches. Il envahit les tissus foliaires qui chlorosent ; certaines jeunes feuilles ont leur limbe qui s'enroule en bordure. Il entraîne le rabougrissement des plantules et, à terme, leur mort. Sur les plantes âgées, il se développe d'abord sur les feuilles de la couronne. Il y provoque de larges taches vert pâle à jaunes, délimitées par les nervures et donc plus ou moins angulaires. Ces taches finissent par se nécroser. *Bremia lactucae* fructifie abondamment

à la face inférieure des feuilles (feutrage blanc). Les feuilles fortement touchées, sur lesquelles les taches ont conflué, se nécrosent entièrement et meurent.

Ce champignon parasite obligatoire apprécie les périodes prolongées de temps frais, humide (avec une humidité relative proche de 100%) et nuageux. De longues périodes d'humectation des feuilles le matin sont particulièrement favorables aux infections. L'irrigation par aspersion favorise le mildiou plus que les autres méthodes d'arrosage. La plage de températures propice à la germination de ses sporanges se situe entre 10 et 15°C. *Bremia lactucae* réalise un cycle complet en moins de 5 jours si les conditions climatiques lui sont favorables.

Source : Ephytia.inra.fr



Mildiou sur reine des glaces @PIGOT S. Xpert Agro

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP :



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP



Liens utiles :

- Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides : <https://www.r4p-inra.fr/fr>
- Site EcophytoPIC : <https://agriculture.gouv.fr/ecophytopic-un-portail-web-sur-la-protection-integree-des-cultures>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

➤ **Méthode à privilégier pour la santé et l'environnement**

- Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Le coin désherbage

- Liens fiches désherbage : [Maîtrise des adventices en cultures légumières](#)
- Lien fiches adventices : [Protection intégrée en maraichage : reconnaissance des adventices](#)

Environnement & Biodiversité

Coléoptères



Lien : https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2024-04/ENI_fiche_biodiversite%CC%81_Oiseaux.pdf

Ambrosie

Lien : https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_BSV2021_ambrosies_cle8a96f3.pdf

Santé

- Lien Santé humaine : [EcophytoPIC - Santé humaine](#)
- Lien plantes invasives : [Les Ambrosies](#)

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation
Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://cultures-legumieres.ecophytopic.fr/cultures-legumieres>

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr - 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélodie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Claire DUCOUROUBLE – CA69 – claire.ducourouble@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, Xpert Agro, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

